



Le Phénatiskiscope, l'ancêtre du cinéma (vers 1830). Pour voir le couple danser, il suffit de tourner le disque. L'image, captée par la rétine de l'œil, donne l'illusion du mouvement.

Invention

Quand le cinéma s'appelait le cinématographe



Les frères **Lumière** illustreront le prochain billet de 200 francs, et remplaceront ainsi le Montesquieu actuel.

Le cinématographe était considéré à ses débuts comme une curiosité scientifique ou une attraction de foire parmi d'autres. Même ses inventeurs, les Français Louis et Auguste Lumière, ne soupçonnaient pas l'importance de leur découverte.

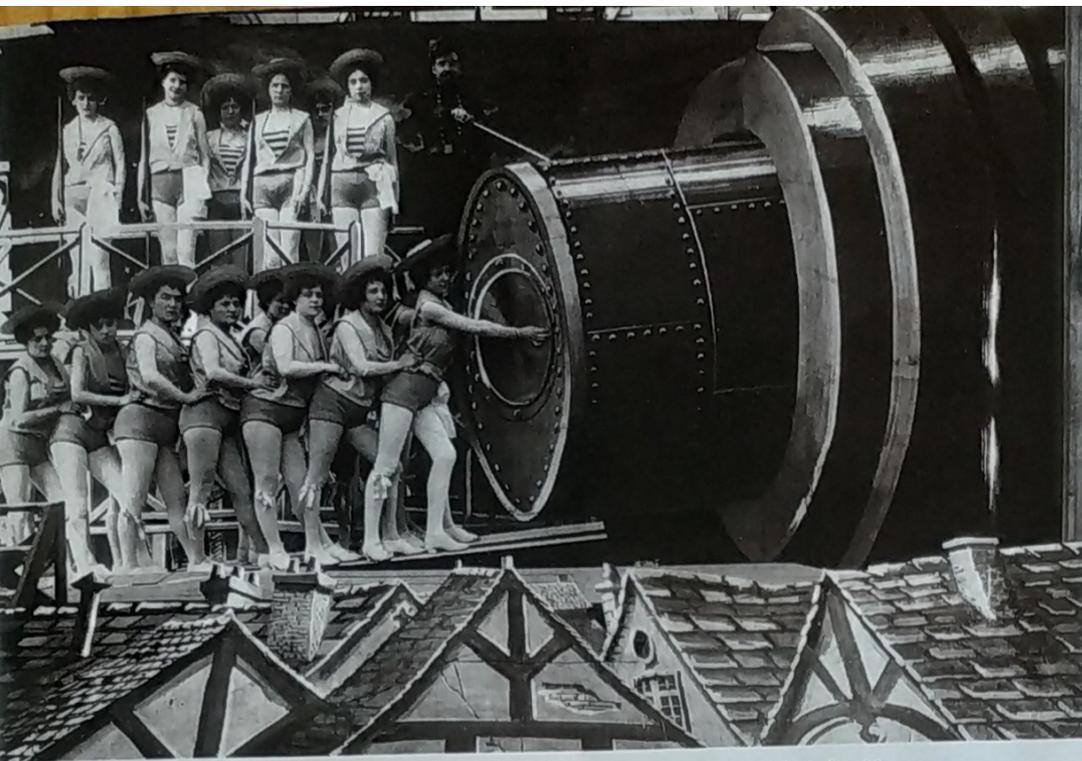
L'histoire veut que Louis Lumière ait inventé le cinéma en 1894 lors d'une nuit d'insomnie. Un jour, son père lui rapporte un Kinétographe. Cette machine, inventée cinq ans plus tôt par l'Américain Edison, permet à un seul utilisateur de visionner des images animées. Louis Lumière s'en inspire pour créer un appareil capable, lui, de filmer et de projeter des images sur un écran. Pour vérifier que son engin fonctionne, il le plante devant les grilles

de son usine et attend que ses ouvriers sortent. Le premier film de l'histoire du cinéma dure 55 secondes et n'a rien d'un chef-d'œuvre. *La sortie de l'usine Lumière* n'est qu'un prétexte pour démontrer les prouesses de cet appareil.

Le choc des images. Les deux frères filment ensuite *L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat*. Dès la première séance publique de cinématographe, organisée le 28 décembre 1895 pour

Les premières chrono-photographies de Marey (1887) étaient reproduites sur une plaque unique et fixe. Le cinéma est en train de naître.





■ Le Voyage dans la Lune de Georges Méliès (1902): un film inspiré de Jules Verne .

33 invités du Grand Café, boulevard des Capucines à Paris, le choc est si violent que certains spectateurs, pris de panique, fuient à la vue du train qui fonce sur eux. Une fois la peur passée, tout le monde en redemande. C'est un véritable succès! Auguste et Louis Lumière préfèrent pourtant se consacrer à d'autres inventions. Ils considèrent leur cinématographe comme une simple curiosité scientifique, une attraction de foire parmi d'autres.

Une machine à rêves. C'est un magicien de métier, Georges Méliès, qui va transformer le cinématographe en une machine à faire rêver. Pour cela, il doit acquérir l'appareil des frères Lumière. Il court voir le père d'Auguste et Louis:

-«Monsieur, je souhaiterais acheter votre appareil. Voici 10000 francs. La somme me paraît raisonnable. Acceptez mon offre, je vous en prie!»

-«Monsieur, le cinématographe n'est pas à vendre», lui répondit-il d'un ton sec. Méliès s'entête et part à Londres où il achète une machine semblable. Il la bricole et filme, ce qui est nouveau, en s'aidant d'un scénario, d'acteurs et de décors. Il raconte des histoires féeriques: *Le Voyage dans la Lune*, *Le Couronnement du roi Edouard VII*. Le public adore et deux à trois mille personnes assistent chaque jour aux projections. L'aventure du cinéma ne fait que commencer.

Isabelle Lopez

Méliès le magicien

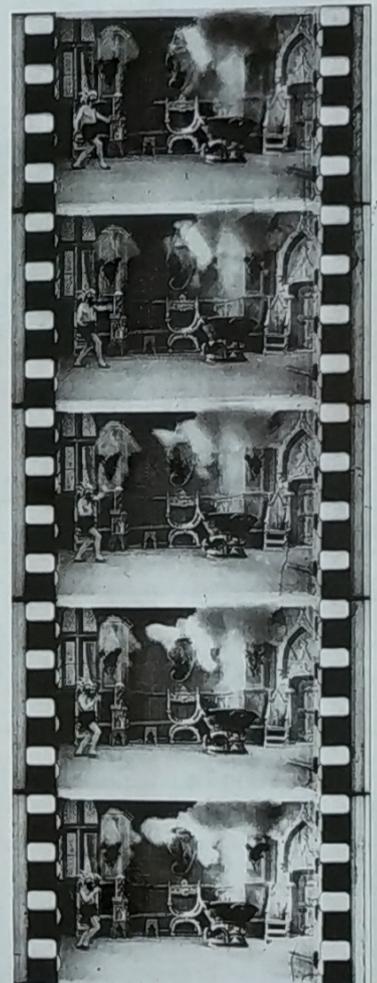
Magicien de métier, Georges Méliès considérait le cinématographe des débuts comme un moyen lui permettant d'immortaliser ses tours de magie. Il rêvait de voir des pigeons rôtis s'envoler, des diables apparaître pour disparaître aussitôt. Un jour, il découvre par hasard les pouvoirs de sa caméra: «alors que je filmais, la pellicule se déchira. En projetant la bande ressoudée à l'endroit exact où s'était produite la rupture, je vis subitement un omnibus changé en corbillard, des hommes changés en femmes». Georges Méliès venait d'inventer les trucages.

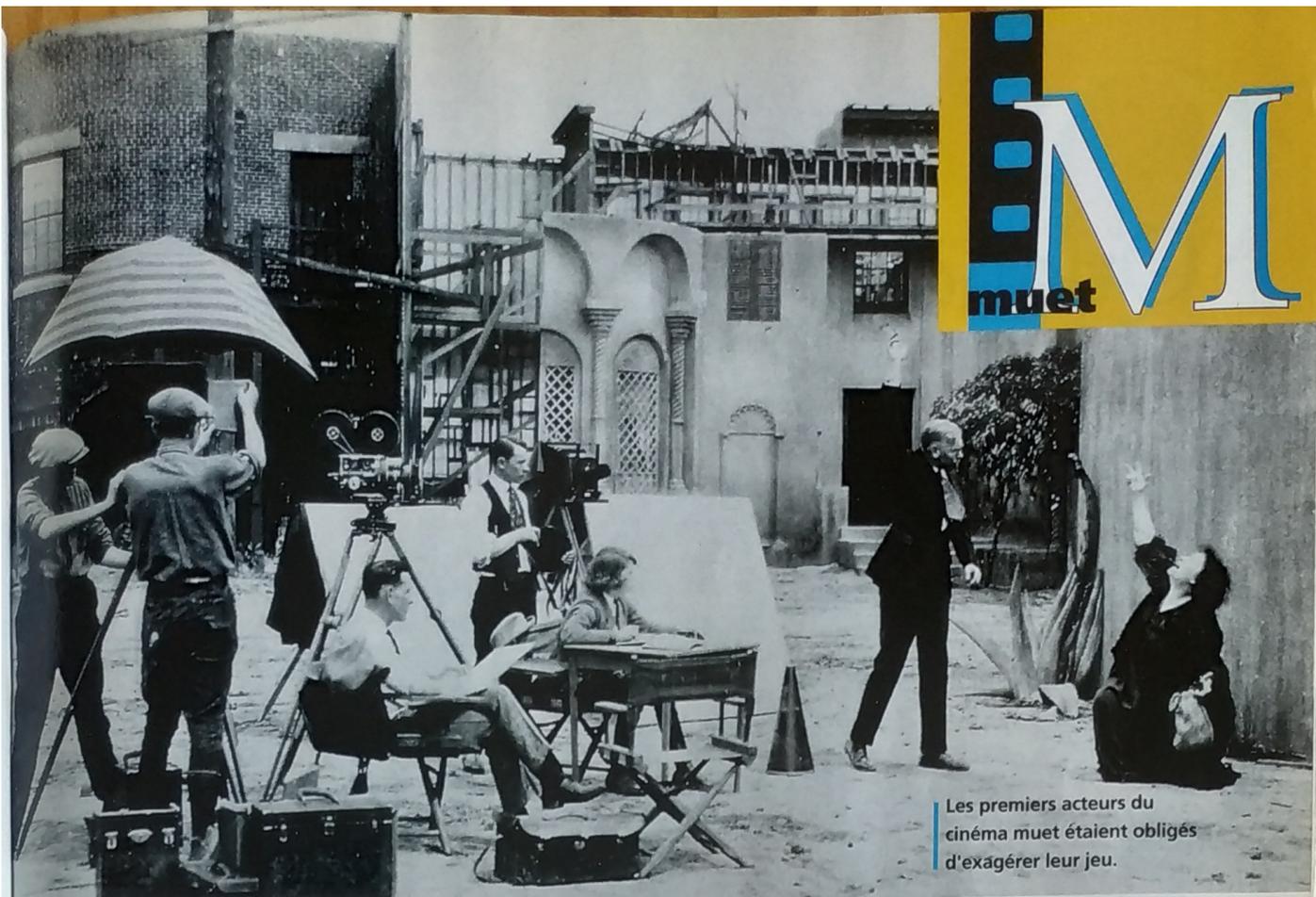


Metteur en scène, concepteur des costumes et des décors, Georges Méliès apparaît aussi à l'écran comme ici, en 1905, dans *Les Cartes vivantes* (à gauche). *Le Chaudron infernal*, qui date de 1903, montre bien son goût prononcé pour la magie (à droite).



Entre 1896 et 1913, Georges Méliès réalisa quelques 500 films. Même mis bout à bout, ils ne représentent pourtant qu'à peine 25 heures de projection.





M
muet

Les premiers acteurs du cinéma muet étaient obligés d'exagérer leur jeu.

Muet Silence, on parle!

«Je déteste les films parlants. Le dialogue est aussi peu nécessaire aux films que les paroles aux symphonies de Beethoven» déclare un jour Charlie Chaplin, star incontestée du muet. D'ailleurs, il tente de résister et sort, en 1936, soit neuf ans après les débuts du parlant, un film sonore mais sans parole : *Les Temps modernes*. Et il préférera faire disparaître Charlot, plutôt que d'être obligé de lui donner une voix.

Mais le public, lui, raffole des films parlants! Les acteurs du muet ont l'habitude de mimer, en les exagérant, les émotions de leur personnage. Par exemple, le public lit la peur dans les yeux écarquillés de l'héroïne. Lorsque le parlant arrive, c'est une véritable révolu-

Le passage du cinéma muet au cinéma parlant a été une véritable révolution.

Pour les comédiens surtout, condamnés à adapter leur jeu pour ne pas disparaître.

tion. Le jeu des comédiens se fait plus sobre, plus naturel. Tous ceux qui ne peuvent s'adapter sont condamnés à disparaître: le pianiste qui improvisait des ritournelles dans sa fosse d'orchestre; les vedettes trahies par leur voix de fausset ou leur accent prononcé. Pour préserver le silence, il faut insonoriser les studios, enfermer les caméras trop bruyantes dans des boîtes, dissimuler d'énormes micros dans des plantes vertes... et instituer le fameux «Silence, on tourne!» pour mieux entendre les acteurs parler.

Isabelle Lopez

Le premier long métrage parlant, *Le chanteur de jazz*, date de 1927.

Le héros, Al Jolson, y interprète plusieurs chansons mais il ne parle que très peu.

C'est dans le film *Anna Christie* que le public entendit pour la première fois la voix chaude de Greta Garbo. La première réplique de la Divine est : «sers-moi un verre de whisky et sois pas radin!»